



Sommaire

Plongée souterraine au Mexique	1
Sortie à la Peute Fosse	3
Désobstruction en amont de la Rochotte	4
Diaclass d'Audun-le-Tiche (6 juin 2026)	4
Programme des activités et réunions	6

Plongée souterraine au Mexique

Delphine Loutz

19 avril 2026, rendez-vous le matin à 7 h 20 au club de plongée situé à 150 mètres de mon hôtel à [Playa del Carmen](#), dans la péninsule du Yucatán au Mexique, pour préparer le matériel de plongée. Je plonge en *sidemount* avec deux S80 et mon accompagnant, Arthur, plonge en recycleur avec, en plus, deux S80 en *side* de réserve ; autant dire que nous n'allons pas manquer d'air.

On part vers 8 h. On s'arrête acheter de l'eau, du café et un casse-croûte (qui ne pique pas ☹), avec des fruits à manger entre les plongées.

On a environ 45 minutes de route jusqu'au cenote Nohoch. On arrive vers 9 h. Nohoch veut dire « énorme » en maya ; on me dit que c'est parce que les salles sont vraiment grandes dans ce cenote. Il me dit aussi que ce cenote est vraiment très décoré. J'avais déjà hâte d'y plonger, alors maintenant je vous laisse imaginer.

Une fois arrivés, on décharge les blocs puis on descend voir l'entrée du cenote. L'eau est cristalline, la visibilité est folle. Il m'explique quelle ligne on va suivre pour la première plongée. On

remonte puis on grée les blocs ; enfin, il me grée mes blocs ☺.

On demande ensuite aux personnes qui habitent sur le site de nous descendre les blocs (pas d'effort avant la plongée ☺).

Arrive maintenant le moment le plus compliqué de la plongée, à savoir enfile la combinaison. Bon... je me fais violence et j'y vais. Je plonge en 7 mm, et enfile une 7 mm sous plus de 30 degrés, ce n'est vraiment pas la chose la plus agréable. Mon coéquipier, lui, plonge en étanche donc forcément, ça va plus vite de son côté... Il en profite en plus pour me faire quelques petites blagues... Après 15 minutes de galère environ, me voilà prête. Les blocs sont descendus, j'enfile ma stab, j'accroche ma pochette avec le matériel supplémentaire, je prends mes palmes, mon masque, et c'est parti ! Un petit bout de cailloux à traverser qui fait très mal aux pieds (j'avais oublié mes tongs) et on y est !

Nous avons la chance d'être accompagnés d'un motmot (c'est l'oiseau des cenotes ; c'est comme ça qu'on pouvait trouver des cenotes : si on voyait un motmot, c'est qu'il y en avait un pas loin. Pour les Mayas, le motmot était le gardien des cenotes).

Nous attachons nos blocs, mettons en place nos détendeurs, faisons tous les checks. Une petite fuite sur un des blocs qui, bien sûr, ne fuyait pas en haut, donc Arthur remonte pour régler le problème puis tout est en ordre : nous sommes prêts à plonger.

On part pour 45 minutes de plongée aller ou bien jusqu'à ce qu'un quart de mes blocs soit vidé. Attention, deuxième moment le plus difficile : moment calcul ☹ : $230 / 4 = 57,5$ et $230 - 57,5 = 172,5$; donc on se fixe un demi-tour à 170 bars.

(Suite page 2)

(Suite de la page 1)

On commence par un petit bout de caverne (la caverne est une partie où l'on voit toujours la lumière du jour si on fait un 360° sur nous-mêmes).



Arthur est devant, pas besoin de lampe pour l'instant.

Puis nous arrivons à la *mainline* : c'est la ligne principale que nous allons suivre pour cette première plongée.



On commence la grotte (il n'y a plus de lumière du jour ; si on éteint nos lampes, il fait noir). J'allume ma lampe, je commence déjà à voir des concrétions. On avance, le plafond se remplit de stalactites, c'est impressionnant. La grotte est super bien décorée puis ça s'élargit : on entre dans d'énormes salles concrétionnées. Je me dis que, si on n'avait pas de ligne, effectivement on pourrait facilement se perdre.

La suite est pareille : c'est concrétionné, hyper bien décoré ; les formes changent d'un endroit à l'autre. Les sols et les parois sont parfois plats, parfois ondulés, parfois blancs, parfois noirs...

Arrivés à 45 minutes de plongée, Arthur me fait signe. Nous faisons demi-tour (il me reste 190 et 180 bars dans les blocs). Tant pis, c'est comme ça. Je passe devant et il en profite pour filmer quelques vidéos sympas en souvenir.

Arrivés à la sortie, nous nous déséquiperons, restons un peu dans l'eau avant de retourner à la chaleur.

On aperçoit encore le motmot posé juste à côté de nous. La plongée s'est très bien passée, c'était super. Je me dis que c'est déjà presque fini.

Nous remontons, mangeons un bout. Je ne mange pas mon casse-croûte en entier : il était trop piquant... Après environ 45 minutes de pause, on y retourne. On nous descend à nouveau les blocs et c'est reparti pour les cailloux ☹️.

Nous faisons tout pareil : les checks, la même direction dans la caverne, mais avant la *mainline* nous faisons un *jump* sur la gauche pour rejoindre la Parker's Line que nous allons suivre pendant 45 minutes.

Les salles sont un peu moins grandes mais restent quand même gigantesques, et il y a des concrétions partout : c'est magnifique.

Pas de problème non plus sur cette plongée. Au retour, je passe devant à nouveau, nous faisons quelques petites vidéos puis nous sortons. Je finis ma plongée à 170 bars dans mes blocs (j'aurais pu faire au moins le double ☹️). Pas grave : les plongées étaient superbes, le cadre était magnifique, Arthur très sympa. Je me souviendrai longtemps de cette journée.

Nous restons encore un peu dans l'eau puis remontons et, une fois les cailloux repassés pour la quatrième fois, je vous laisse deviner qui me propose des tongs !!! Merci Arthur... ☺️

Nous rentrons vers 17 h.

Le groupe est encore au club mais commence à partir.

Je range mes affaires, règle les derniers impératifs puis nous partons vers Valladolid pour commencer cette deuxième semaine au Mexique !



Sortie à la Peute Fosse

Benoît Brochin

Le samedi 18 avril 2026, Théo proposait une sortie à la Peute Fosse. Comme j'aime ce qui est aquatique, cela me tente bien même si la veille j'ai déjà fait un encadrement à Pierre-la-Treiche, je décide d'y aller. Maud ayant eu la bonne idée de se lâcher un dessous de plat en fonte sur le gros orteil et nous faire passer 9 h aux urgences pour finalement se faire arracher l'ongle, j'irai seul, elle sera punie.

En discutant la veille avec Christophe, notre vénéré président, nous parlons de ma sortie du lendemain. Face à son air dubitatif, je lui demande pourquoi ? Il me répond « À ton avis, peut-être fosse ça t'inspire quoi ? » Bon ok le nom n'est pas très vendeur mais bon... qui sait ? Ou alors c'est peut-être un plan foireux portage de bouteilles pour une plongée siphon ? Connaissant Théo, ça ne serait pas impossible ;-).

Le lendemain, nous serons donc cinq : Théo (Delphine semblant préférer plonger au Mexique), Océane et Fabien, Pierre et moi. Je passe donc chercher Théo et Pierre puis direction l'ancre d'Océane et Fabien où nous arrivons sur les coups de 11 h. Théo se sentant chez lui, nous faisons le tour de la maison et il m'explique les projets à venir. Lors du chargement de ma voiture, pas de bloc de plongée. Le portage ne sera donc pas l'objectif de la sortie, étrange... Après avoir tergiversé sur quel véhicule utiliser pour faire le reste de la route, il s'avère que celui de Fabien a un peu plus de place. Nous partons donc avec le sien et j'abandonne mon Duster. En chemin nous faisons une pause ravitaillement, même si nous ne mangeons pas dans le trou car ça baigne d'un bout à l'autre. Ce sera pour la sortie, ou finalement l'entrée, vu l'heure à laquelle nous arrivons.

Après avoir enfin trouvé le bon chemin où il n'est pas nécessaire d'aller en 4 x 4, nous nous arrêtons au milieu d'une ferme en ruine pour nous changer. Il fait tellement bon sous ce soleil d'avril que la combi néoprène pour aller jusqu'au trou est de trop. Pour ma part, ça mouille de l'intérieur... La descente du seul puits de 5 m en pente raide mais avec de belles prises de pieds se fait aisément avec la corde à la main (de toute façon je n'ai pris que le torse du baudrier...) pour arriver sur une jolie plage de sable blanc. Le début est déjà très joli. Après une présentation des lieux, nous nous dirigeons vers l'amont et l'entrée met dans l'ambiance : passage sur le dos avec juste le visage qui dépasse de l'eau. Mon casque raccrochant, je finis par le virer pour ce passage de 2-3 m. Océane fera la même

expérience que moi mais reste plus dubitative sur la suite. La suite se fait dans un passage assez exigu et avec de quoi passer la tête hors de l'eau et le corps complètement immergé, parfois sans avoir pied. Petit à petit le niveau diminue et la largeur aussi mais la beauté des lieux vaut le coup. Après plusieurs passages où il faut faire un peu d'opposition pour ne pas galérer à se coincer les pieds au fond du méandre, Océane ne sent pas la suite, notamment le mini siphon. Il faut dire que l'entrée ne met pas en confiance. Nous abandonnons donc Océane et Fabien qui font demi-tour et continuons notre progression pour arriver au fameux siphon avec, en guise de main courante (ou plutôt fil d'Ariane), un ancien câble téléphonique avec câble acier en son milieu pour le suspendre. Celui-ci n'est pas profond, il doit y avoir 50 cm sur 1 m à franchir, bref ça passe finalement bien, seule la flottaison de la combi est gênante et me colle au plafond. Nous continuons donc vers le siphon (vrai cette fois) où Théo a déjà plongé en 2019. Nostalgique (et sûrement une idée derrière la tête) il voulait retourner voir. Nous avons été prévenus, la suite va devenir glaiseuse. Chose promise, chose due ! Ça glisse, ça glisse... Nous sommes à présent en train de ramper dans la glaise, pour avancer il faut planter ce que l'on peut. La combinaison néoprène faisant en sorte que toutes les articulations soient montées sur ressort n'aide pas. Je continue à mouiller de l'intérieur et finis par faire une pause (bon à 5 m du siphon). Arrivés à celui-ci, nous contemplons le beau bleu de l'eau avant de contempler le marron de l'eau du retour. On n'a pas fait semblant, l'eau boueuse redescendant avec nous. Petit à petit, nous nous nettoyons lors de la progression, mais il faut quand même prendre soin de faire les recoins pour sortir propres. Car ça glisse, mais aussi colle quand même bien ! L'avantage du retour est de se laisser porter par l'eau si bien qu'il se fait très vite. Au passage, je suis tombé sur une curiosité. On dirait un mini arbre d'un ou deux centimètres. Le siphon, pas crème, sans parler de la sortie qui passe toute seule.

Nous sortons du trou vers 15 h 30 et retrouvons Océane et Fabien qui terminent de sécher au soleil. Il fait tellement bon que c'est très agréable. Après discussion, Océane est du même avis, ça passe tout seul dans l'autre sens, l'appréhension étant passée et la technique améliorée. Bon, eh bien ce sera pour une autre fois. Nous nous déssapons pour remonter en maillot de bain, sauf Théo qui ne peut plus rien enlever sans remonter à poils. Arrivés à la voiture,

(Suite page 4)

(Suite de la page 3)

nous nous changeons, mangeons les restes du midi puis nous prenons la route du retour avec Fabien en guide touristique.

Première halte au tunnel de Maubeuge. Puis au Cul-du-cerf. Celui-ci ayant un nom évocateur, nous faisons un « selfion » avant de descendre voir la sortie de l'eau (à sec). Il y a des tonnes de fossiles,

notamment des aiguilles d'oursins. J'en connais une qui aurait mieux fait de ne pas se mettre un dessous de plat sur le pied. Nous reprenons la route pour récupérer notre voiture chez Océane et Fabien puis direction chez Théo où nous arriverons vers 20 h. J'en profite pour informer Christophe que Peute Fosse n'a que le nom de peute ! C'est vraiment à faire. Ensuite, je reprends la route pour rentrer à la maison et rejoindre ma douce.

Désobstruction en amont de la Rochotte

Théo Prévot

Participants : Aude, Delphine, Mathias, Pierre et Théo

La diaclase repérée récemment à 800 m au Sud-Ouest de la source de la Rochotte semble constituer le seul point naturel susceptible de nous conduire sur le tracé supposé du cours souterrain de l'Aroffe. Deux séances de travail ont permis l'évacuation d'une grosse partie des remblais issus de la gélifraction des parois. Nous sommes désormais arrêtés sur la roche mère de part et d'autre, la diaclase fait environ 15 cm de largeur ; des cailloux jetés au fond descendent d'environ 3 m. C'est dans ce contexte que nous nous retrouvons ce 28 mai 2026 au soir pour poursuivre.

Étonnamment, je suis le premier sur place, Delphine me précède et nous partons faire les premiers trous pour progresser dans la diaclase, ceux-ci

terminés, nous sommes rejoints par Mathias et Pierre. Nous évacuons pas mal de gravats, en attendant que les nouveaux trous soient percés une commande de pizza est passée. Les pizzas ont fait venir Aude, nous sommes au complet. La diaclase commence à bien se vider, le courant d'air initialement associé à de la convection semble bien provenir du fond de la diaclase. Les cailloux descendent toujours, mais la suite va nécessiter un certain nombre de séances... poursuivre horizontalement ne semble pas pertinent, nous opterons pour une descente verticale en espérant un élargissement rapide. Nous plions le camp aux alentours de 23 h 30, affaire à suivre !

Observation : seule une [Meta menardi](#) a été aperçue, aucune trace ne laisse supposer la présence d'autres animaux. Le calcaire est bien compact et assez dense, la diaclase est finement recouverte d'une couche de calcite d'apparence plutôt sombre. Un léger courant d'air provenant du fond de la diaclase est perceptible.

Diaclase d'Audun-le-Tiche (6 juin 2026)

Mehdi Jablonski

Participants : Denis, Geneviève, Christine, Marjorie, Émilie, Gaspard, Samir, Cécilia, Maxime et Mehdi.

Nous nous sommes retrouvés le samedi 6 juin 2026 sur le parking du site d'escalade d'Audun-le-Tiche.

Arrivés un peu en avance, nous avons pu profiter du calme matinal pour observer les alentours avant que le reste du groupe ne nous rejoigne à 9 h 45, l'heure prévue du rendez-vous.

Cette sortie était également l'occasion de rencontrer des membres d'autres associations spéléologiques du département.

Denis, président du CDS 54, nous a chaleureusement accueillis autour d'un café, tandis que Christine, qu'on espère bientôt adhérente de l'Usan, avait apporté un excellent crumble à la rhubarbe très apprécié de tous.

Après quelques échanges conviviaux, nous avons

enfilé nos équipements puis emprunté le sentier menant à la diaclase de la voie ferrée d'Audun-le-Tiche.

Le groupe comptait une dizaine de participants de niveaux variés, mais tous étaient autonomes pour les techniques de progression sur corde.

Avec l'accord de l'ensemble des participants, j'ai entrepris de filmer la sortie afin de tester mon nouveau matériel vidéo. Cette première expérience me permettra de m'améliorer pour les prochaines explorations.

Avant notre départ, Denis nous a présenté l'histoire du site, les différents accès ainsi que l'itinéraire prévu pour la journée. Les membres des différents clubs se sont naturellement mélangés et nous avons commencé notre progression vers 10 h 30.

Dès les premiers mètres, la diaclase nous surprend par sa température particulièrement douce. Alors que nous étions habitués à des conditions plus

(Suite page 5)

(Suite de la page 4)

fraîches lors de nos précédentes sorties au Rupt-du-Puits ou à l'Avenir, le thermomètre affichait près de 17 °C à l'entrée et encore 15 à 16 °C dans le reste du réseau.



La progression débute aisément jusqu'à un premier obstacle constitué d'un rétrécissement précédé d'une petite escalade. Au fil de l'exploration, nous enchaînons montées aux bloqueurs, passages sur lignes de vie et descentes sur corde. Nous découvrons également plusieurs aménagements réalisés par les générations précédentes de spéléologues, notamment un passage en ramping dont la structure rocheuse fragilisée a été consolidée grâce à des étais métalliques et des renforts en bois. Chacun a veillé à respecter les consignes de prudence afin de préserver ces équipements essentiels à la sécurité.

Au cours de notre progression, nous avons également retrouvé le célèbre « rocher de Théo », placé stratégiquement lors d'une précédente sortie. Bien que le temps ait quelque peu altéré son apparence, il reste un repère désormais bien connu des habitués.

Nous avons ensuite atteint la salle de la Vierge, remarquable par ses concrétions calcaires formées par les eaux d'infiltration provenant du plafond. Ce lieu constitue sans doute l'un des points les plus marquants de la traversée.



À cet endroit, le groupe s'est temporairement divisé en trois équipes. Une première est restée à proximité afin de se préparer pour le repas. Une

deuxième a poursuivi l'exploration vers la suite du réseau, franchissant notamment une petite descente en rappel pour atteindre un secteur plus étroit. C'est au cours de cette progression que Cécilia s'est légèrement blessée au tibia après une glissade. Heureusement, cette mésaventure est restée sans gravité et n'a pas empêché la poursuite de l'exploration jusqu'au point où la diaclase devenait trop étroite pour continuer.

Pendant ce temps, le troisième groupe profitait de la visite de la salle de la Vierge avant de poursuivre l'exploration du fond du réseau.

Vers 12 h 30, l'ensemble des participants s'est retrouvé pour le repas. Accrochés à différents endroits des parois, nous avons partagé un moment particulièrement convivial dans cette ambiance souterraine peu commune. Après environ une demi-heure de pause, nous avons repris notre progression.

Nous avons profité de l'occasion pour faire quelques points de vue de l'ancrage afin de permettre le suivi d'une fissure.

La seconde partie de la traversée nous a conduits au-dessus du chemin emprunté à l'aller. La progression est restée relativement aisée malgré quelques cordes un peu courtes qui ne permettaient parfois de réaliser qu'une demi-clé de verrouillage sur les descendeurs.

La dernière difficulté de la journée consistait en un étroit rétrécissement situé à proximité de la sortie. Les derniers mètres devaient être franchis latéralement, dans une position rappelant les représentations égyptiennes de profil. Grâce aux conseils transmis de proche en proche concernant le placement du corps et le positionnement du matériel, chacun a finalement franchi cet obstacle sans difficulté majeure.

Nous avons alors retrouvé l'air libre, qui paraissait presque plus frais que l'atmosphère souterraine que nous quittions. Après quelques échanges supplémentaires, nous sommes retournés au parking où chacun a pu se déséquiper.

Pour conclure cette belle journée, Denis nous a proposé une visite du site d'escalade voisin. Nous avons ainsi pu découvrir son aménagement et bénéficier de nombreuses explications sur son histoire et son fonctionnement.

Nous nous sommes finalement quittés vers 16 h, ravis de cette journée riche en découvertes, en échanges et en nouvelles rencontres. Une sortie particulièrement conviviale qui restera un excellent souvenir pour l'ensemble des participants.

Tarifs 2026

Licence avec assurance RC, plein tarif : 81,50 €

Assurance fédérale IA, option 1 : 34,00 €

Cotisation club, plein tarif : 17 €

Licence initiation : 1 jour : 8 € / 3 jours : 16 €

Frais de maintenance		Combinaison néo. canyon	Lot canyon (néo. harnais, casque)	Casque spéléo	Harnais spéléo	Combinaison spéléo
membre de l'Usan		-	-	-	-	-
personne extérieure au club	forfait journée et week-end	10 €	15 €	5 €	5 €	5 €
	forfait hebdomadaire	-	-	10 €	10 €	10 €

Programme des activités

🦋 Activités régulières (hors périodes de vacances scolaires)

- Gymnase & Piscine : fermeture estivale. Reprise en septembre !

🦋 Programme du mois d'août

- Envie d'une sortie non programmée ?

N'hésitez pas à écrire à la liste de diffusion du club pour savoir s'il y a d'autres volontaires :

usan@framalistes.org

- Sorties désobstruction à Pierre-la-Treiche (source de la Rochotte et diacalse supérieure) : suivez les infos sur la liste du club et sur le groupe WhatsApp !

PROCHAINE RÉUNION : MERCREDI 26 AOÛT À PARTIR DE 19 h AU LOCAL

🦋 Prévisions

- les 29-30 août, les après-midi : Animation à la [base de loisirs du Grand Nancy](#) (plage des 2 Rives)
- les 2, 5 et 6 septembre : Animation à la 69^e fête des Vendanges dans le parc de Mme de Graffigny
- le 19 septembre : Stand à la Fête des associations à Nancy, place de la Carrière
- le 20 septembre : [Journée du patrimoine souterrain au Spéléodrome](#) (base : MJC Jean-Savine)
- le 4 octobre : Journée « Spéléo pour tous » dans le cadre des [JNSC d'automne](#) à Pierre-la-Treiche

🦋 Activités régionales et nationales

- Agenda des activités du club : <https://framagenda.org/apps/calendar/p/SR9iTL4MdnHANqzt>
- Agenda et stages régionaux : <http://csr-l.ffspeleo.fr/?view=programme.php>
- Agenda et actualités fédérales : <https://ffspeleo.fr/toutes-les-actualites.html>
- Stages de canyonisme agréés FFS : <https://ffspeleo.fr/canyon-se-former.html>
- Stages de plongée souterraine agréés FFS : <https://ffspeleo.fr/efps-se-former.html>
- Stages de spéléologie agréés FFS : <https://ffspeleo.fr/speleo-se-former.html>

Toute l'année on recherche des bénévoles du club pour guider des groupes dans les grottes de Pierre-la-Treiche ou au Spéléodrome de Nancy. Pour ces guidages, le club participe aux frais de déplacement et d'usure du matériel personnel à raison de 40 € par journée d'encadrement. Vous êtes intéressés ? Contactez Benoît Brochin, responsable des activités éducatives : benoit.brochin@gmail.com.

Veuillez transmettre vos articles, propositions pour le programme et annonces diverses pour le bulletin *Le P'tit Usania* à Christophe Prévot : christophe.prevot@ffspeleo.fr.

Financeurs et partenaires :

